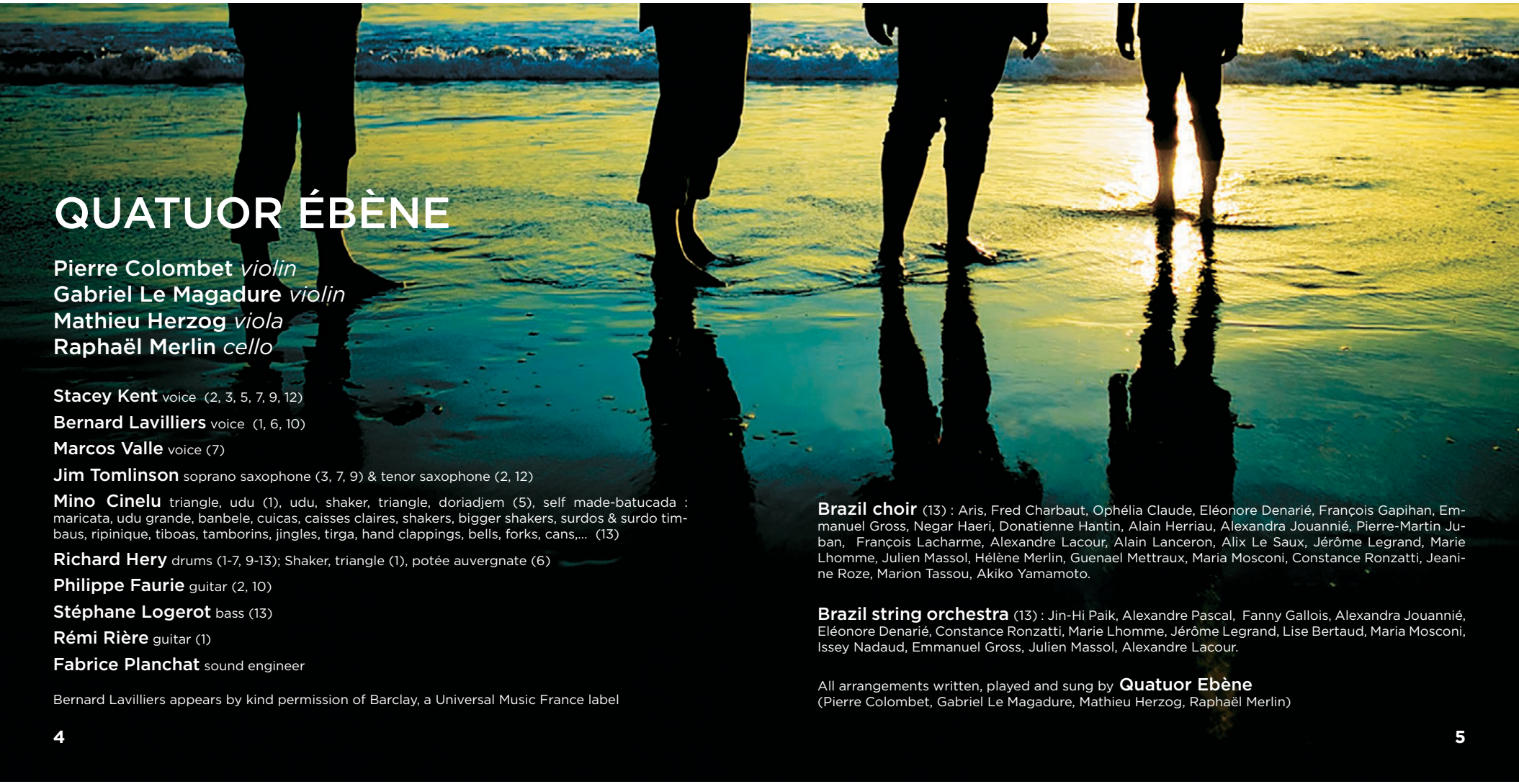
QUATUOR ÉBÈNE
Stacey Kent | Bernard Lavilliers
BRAZIL

BRAZIL

1. **O'gringo** with Bernard Lavilliers | *Music & Lyrics : Bernard Lavilliers* *7:34*
2. **So Nice** with Stacey Kent *4:24*
   Music & Lyrics : Marcos Valle, Paulo Valle / Adaptation: Norman Gimbel
3. **I Can't Help It** with Stacey Kent *4:20*
   Music & Lyrics : Stevie Wonder / Susaye Greene
4. **Ana Maria** | *Music : Wayne Shorter* *6:09*
5. **Fragile** with Stacey Kent | *Music & Lyrics : Sting* *4:02*
6. **Guitar Song** with Bernard Lavilliers | *Music & Lyrics : Bernard Lavilliers* *4:30*
7. **Àguas de Março**s with Stacey Kent & Marcos Valle *3:38*
   Music & Lyrics : Tom Jobim
8. **Bebê** | *Music : Hermeto Pasquale* *3:44*
9. **The Ice Hotel** with Stacey Kent *5:35*
   Music & Lyrics : Jim Tomlinson, Kazuo Ishiguro
10. **Salomé** with Bernard Lavilliers | *Music & Lyrics : Bernard Lavilliers* *4:32*
11. **Libertango** | *Music : Astor Piazzolla* *6:40*
12. **Smile** with Stacey Kent *4:14*
    Music : Charlie Chaplin / Lyrics : Geoffrey Parsons, John Turner
13. **Brazil** with Brazil Choir & Brazil String Orchestra *7:18*
    Music : Ary Barroso / Lyrics : S.R.Russell

TT : 66:45



QUATUOR ÉBÈNE

Pierre Colombet *violin*
Gabriel Le Magadure *violin*
Mathieu Herzog *viola*
Raphaël Merlin *cello*

Stacey Kent voice (2, 3, 5, 7, 9, 12)

Bernard Lavilliers voice (1, 6, 10)

Marcos Valle voice (7)

Jim Tomlinson soprano saxophone (3, 7, 9) & tenor saxophone (2, 12)

Mino Cinelu triangle, udu (1), udu, shaker, triangle, doriadjem (5), self made-batucada : maricata, udu grande, banbele, cuicas, caisses claires, shakers, bigger shakers, surdos & surdo timbaus, ripinique, tiboas, tamborins, jingles, tirga, hand clappings, bells, forks, cans,... (13)

Richard Hery drums (1-7, 9-13); Shaker, triangle (1), potée auvergnate (6)

Philippe Faurie guitar (2, 10)

Stéphane Logerot bass (13)

Rémi Rière guitar (1)

Fabrice Planchat sound engineer

Bernard Lavilliers appears by kind permission of Barclay, a Universal Music France label

Brazil choir (13) : Aris, Fred Charbaut, Ophélia Claude, Eléonore Denarié, François Gapihan, Emmanuel Gross, Negar Haeri, Donatienne Hantin, Alain Herriau, Alexandra Jouannié, Pierre-Martin Juban, François Lacharme, Alexandre Lacour, Alain Lanceron, Alix Le Saux, Jérôme Legrand, Marie Lhomme, Julien Massol, Hélène Merlin, Guenael Mettraux, Maria Mosconi, Constance Ronzatti, Jeanine Roze, Marion Tassou, Akiko Yamamoto.

Brazil string orchestra (13) : Jin-Hi Paik, Alexandre Pascal, Fanny Gallois, Alexandra Jouannié, Eléonore Denarié, Constance Ronzatti, Marie Lhomme, Jérôme Legrand, Lise Bertaud, Maria Mosconi, Issey Nadaud, Emmanuel Gross, Julien Massol, Alexandre Lacour.

All arrangements written, played and sung by **Quatuor Ebène**
(Pierre Colombet, Gabriel Le Magadure, Mathieu Herzog, Raphaël Merlin)

QUATUOR ÉBÈNE
BRAZIL

Notre vie en quatuor est jalonnée de rencontres, les voyages et les concerts sont autant d'occasions pour les musiciens d'échanger, de rêver et d'imaginer leurs futures aventures...

Ainsi, croiser la route de Stacey Kent, amoureuse de musique brésilienne, voix lumineuse, femme éblouissante qui nous ouvre les portes de son univers et quelques mois plus tard, se retrouver sur une scène parisienne aux côtés de Bernard Lavilliers, icône française qui transporte les rimes et les odeurs latines.

Poètes et infatigables chanteurs, ces deux perles opèrent sur nous comme un tir croisé qui fera boule de neige : chacun dans leur langage et avec des voix si différentes, ils chantent bossa, saudade, samba, tango, l'invitation au voyage est irrésistible et comme une évidence, le prochain disque doit se faire avec eux et assembler ce que la musique latine a déjà éveillé dans notre son de quatuor : suavité, rythmes chaloupés ou acérés. Nous remercions de tout cœur ces deux géants pour ce partage, et pour les autres rencontres qu'ils nous ont permis de faire, le saxophone pur et feutré de Jim Tomlinson, la voix emblématique de Marcos Valle qui répond à Stacey dans "Àgua de Março" de Tom Jobim, l'incroyable percussionniste Mino Cinelu , et Richard Héry, notre partenaire depuis tant d'années.

L'album Brazil est une fresque tendue sur le son du quatuor : s'y marient voix, guitares, batterie & percussions, dans des arrangements faits sur mesure pour ses invités. Aux compositeurs populaires brésiliens (Jobim, Valle) répondent des auteurs moins attendus (S.Wonder/M.Jackson, Sting, C.Chaplin, W.Shorter...); un détour par l'Argentine avec le « Libertango » de Piazzolla, ici et là des allusions aux guitares mexicaines, nous avons suivi le fil sans observer de frontières, telle l'histoire de ce pays dont on reprend le nom : celui du brassage des ethnies, de tous les mariages, dans la lumière, dans le brasier musical qui le rend si particulier.

*Notre amitié avec le **Quatuor Ébène** a commencé en 2007 dans les bureaux d'EMI* à Paris. Nous y étions venus travailler sur l'album **Breakfast On The Morning Tram** alors que le Quatuor, mais nous n'en savions rien, était occupé à programmer, dans les bureaux contigus d'EMI* Classics, son album Fiction. Assis à quelques mètres, de l'autre côté d'une mince cloison de séparation, ils étaient en train de donner à leur directeur artistique, **Alain Lanceron**, la liste des chanteurs qu'ils souhaitaient inviter.*

*Lorsque le nom de « **Stacey Kent** » fut proposé, Alain sortit en trombe de la pièce, pour y revenir quelques secondes plus tard, à la stupéfaction du Quatuor, avec nous à sa suite. Un heureux hasard était déjà à l'œuvre.*

En repensant à cette première rencontre, il semble qu'elle symbolise ce que ce projet est devenu. Si cette collaboration représente à certains égards une sorte de cross-over des genres, le mur séparant ces genres est en réalité des plus ténus et la distance entre eux minime.

Ce qui débuta comme une rencontre fortuite s'est depuis épanoui en une collaboration profonde et riche de sens, sous-tendue d'une admiration et d'une affection réciproques. En fait, ce n'est pas tant un album cross-over qu'un album de musique de chambre entre artistes respirant et ressentant la musique de la même manière. C'est un projet de sensibilités mises en commun dans lequel la véritable star est la force de nos âmes mêlées.

Stacey Kent & Jim Tomlinson
Traduction Michel Roubinet

**Warner Music depuis 2013*

Photo : Nicole Nodland

J'aurais pu les rencontrer à Manaus en plein cœur de la forêt amazonienne, jouant Mozart, dans la réplique brésilienne de l'Opéra Garnier, envahi par les énormes lianes et racines de la selva.
*On aurait pu boire de la caïpirinha à Salvador ou à Rio, en plein carnaval, jouant des riffs de cordes tendues entourés de filles nues sur les succès de **Jorge Ben**.*

*Rien de tout ça. C'était à Paris, à la Villette, au salon de la musique – une loge minuscule, on se présente, cinq minutes après on joue « **Salomé** », « **Guitar song** » et « **On the road again** ». Ils ont improvisé les arrangements, c'était tellement bien qu'on a passé le reste de la nuit au « **Bœuf couronné** » à jouer Dvořák, Mozart et beaucoup de latins.*

Nous nous sommes promis de travailler ensemble et depuis, il ne se passe pas une semaine sans que je pense à eux.

On dit quatuor, musique de chambre, de salon, ces quatre-là n'ont rien de sédentaire et musicalement sont ensorcelés par le latin – j'en connais d'autres...

Voilà, ces quatre diables peuvent encore faire rêver, danser, aimer, souffrir et puis sourire.
Saude !

Bernard Lavilliers

QUATUOR ÉBÈNE
BRAZIL

Our life as a quartet is punctuated with interesting encounters: tours and concerts provide opportunities for musicians to share ideas, dream and plan future adventures...
And so our path happened to cross with that of Stacey Kent, a dazzling woman with a radiant voice and a great lover of Brazilian music, who welcomed us into her world. A few months later, we found ourselves on a Parisian stage alongside Bernard Lavilliers, a French icon whose name is synonymous with the rhythms and scents of Latin culture.

These two poets and singers are both incredible artists possessed of boundless energy, and it was immediately clear that the encounter with them was going to be a fruitful one. Each in their own language and with such contrasted voices, they sing bossa nova, saudade, samba and tango numbers. We couldn't resist an invitation to go on tour with them, and the net result of this was that we recorded an album together that combines all the elements that Latin music has already brought to our sound as a quartet: sweetness, plus both swaying and taut rhythms. We are deeply grateful to these two great artists for sharing their experience with us, and for the other encounters they have enabled us to have: with Jim Tomlinson's pure and hushed saxophone tone, the iconic voice of Marcos Valle (who joins Stacey in Tom Jobim's "Àgua de Março") and the incredible percussionist Mino Cinelu, and Richard Héry, our partner for so many years.

The album Brazil is like a fresco superimposed over the sound of the quartet, and brings together voices, guitars and percussion in arrangements that are tailor-made for the artists involved. Popular Brazilian composers such as Jobim and Valle are heard alongside some figures whose inclusion you might not expect, such as Michael Jackson, Sting, Charlie Chaplin and Wayne Shorter. We also make a detour to Argentina for Piazzolla's Libertango, and there are occasional nods in the direction of Mexican guitar music. We have followed a thread without being constrained by frontiers, taking our cue from the history of the country whose name we have borrowed for our album: a history characterised by the mingling of ethnic groups and the coming together of so many different cultures, and which takes place in a light and in a musical melting-pot that gives it such a special quality.

Traduction Paula Kennedy

*Our friendship with the **Quatuor Ébène** began at the offices of EMI* in Paris in 2007. We were there working on the release of **Breakfast On The Morning Tram**, while unbeknownst, in the adjacent EMI* Classics offices, the Quatuor were busy planning their album, Fiction. Sitting 20 feet away, separated only by a flimsy dividing wall, they were giving their producer, Alain Lanceron their wish list of guest singers.*

*When the name « **Stacey Kent** » came up, Alain promptly marched out of the room, returning a few seconds later, to the amazement of the Quartet, with us in tow. Serendipity was already at work.*

Looking back on that first meeting, it seems to symbolise what this project has come to be. In some senses, this collaboration represents a "cross-over" of genres. However, the wall separating those genres is flimsy and the distance between them is small.

What began as a chance meeting has since blossomed into a musical collaboration of depth and meaning, informed by mutual admiration and love. In fact, this is not so much a cross-over album as it is an album of chamber music among artists who breathe and feel music the same way. It is a project of pooled sensibilities in which the true star of the show is the power of our combined souls.

Stacey Kent & Jim Tomlinson

**Warner Music since 2013*

*I could have met them in Manaus in the depths of the Amazon rainforest, playing Mozart in a Brazilian theatre modelled on the Paris Opera, smothered in huge vines and jungle creepers. We could have drunk caipirinha together in Salvador or Rio, at the same time as soaking up the sights and sounds of the carnaval and playing stretched-string riffs on **Jorge Ben** hits while surrounded by naked girls.*

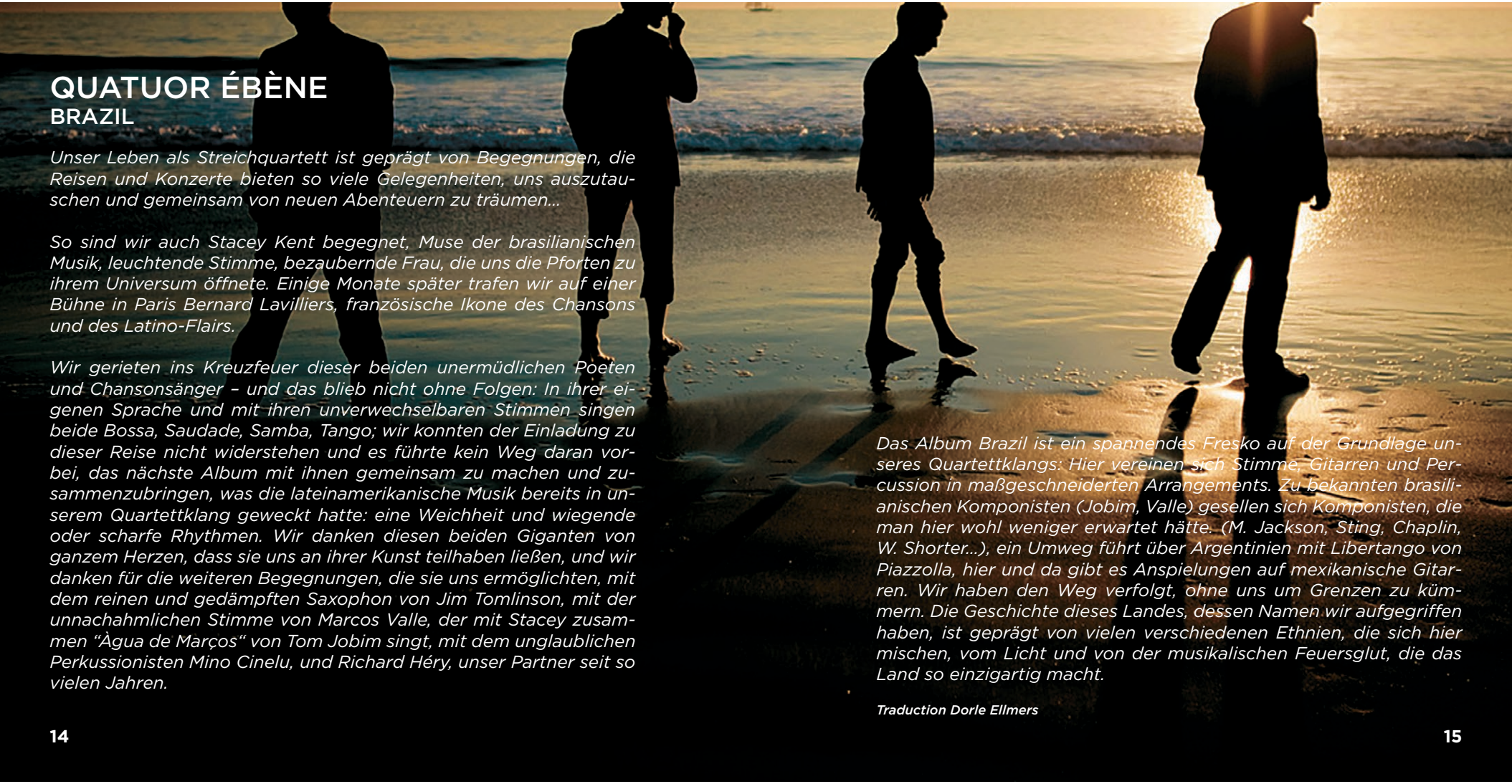
*But it wasn't like that at all. We met in Paris, at the Villette Music Salon. We were introduced in a tiny dressing-room, and five minutes later we were playing « **Salomé** », « **Guitar song** » et « **On the road again** ». They improvised the arrangements, and it went so well that we spent the rest of the evening at the **Bœuf Couronné** restaurant, playing Dvořák, Mozart and lots of Latin numbers.*

We promised each other that we would work together, and since then, not a single week has gone by when I didn't think of them.

When someone mentions quartets and chamber music, this isn't normally what comes to mind. These four are anything but fixed in their ways, and they're completely mad about Latin music - and other kinds of music as well.

And now, these four devils can carry on making us dream, dance, love, suffer and then smile.
Saúde!

Bernard Lavilliers
Traduction Paula Kennedy



QUATUOR ÉBÈNE
BRAZIL

Unser Leben als Streichquartett ist geprägt von Begegnungen, die Reisen und Konzerte bieten so viele Gelegenheiten, uns auszutauschen und gemeinsam von neuen Abenteuern zu träumen…

So sind wir auch Stacey Kent begegnet, Muse der brasilianischen Musik, leuchtende Stimme, bezaubernde Frau, die uns die Pforten zu ihrem Universum öffnete. Einige Monate später trafen wir auf einer Bühne in Paris Bernard Lavilliers, französische Ikone des Chansons und des Latino-Flairs.

Wir gerieten ins Kreuzfeuer dieser beiden unermüdlichen Poeten und Chansonsänger – und das blieb nicht ohne Folgen: In ihrer eigenen Sprache und mit ihren unverwechselbaren Stimmen singen beide Bossa, Saudade, Samba, Tango; wir konnten der Einladung zu dieser Reise nicht widerstehen und es führte kein Weg daran vorbei, das nächste Album mit ihnen gemeinsam zu machen und zusammenzubringen, was die lateinamerikanische Musik bereits in unserem Quartettklang geweckt hatte: eine Weichheit und wiegende oder scharfe Rhythmen. Wir danken diesen beiden Giganten von ganzem Herzen, dass sie uns an ihrer Kunst teilhaben ließen, und wir danken für die weiteren Begegnungen, die sie uns ermöglichten, mit dem reinen und gedämpften Saxophon von Jim Tomlinson, mit der unnachahmlichen Stimme von Marcos Valle, der mit Stacey zusammen "Àgua de Março" von Tom Jobim singt, mit dem unglaublichen Perkussionisten Mino Cinelu, und Richard Héry, unser Partner seit so vielen Jahren.

Das Album Brazil ist ein spannendes Fresko auf der Grundlage unseres Quartettklangs: Hier vereinen sich Stimme, Gitarren und Percussion in maßgeschneiderten Arrangements. Zu bekannten brasilianischen Komponisten (Jobim, Valle) gesellen sich Komponisten, die man hier wohl weniger erwartet hätte. (M. Jackson, Sting, Chaplin, W. Shorter…), ein Umweg führt über Argentinien mit Libertango von Piazzolla, hier und da gibt es Anspielungen auf mexikanische Gitarren. Wir haben den Weg verfolgt, ohne uns um Grenzen zu kümmern. Die Geschichte dieses Landes, dessen Namen wir aufgegriffen haben, ist geprägt von vielen verschiedenen Ethnien, die sich hier mischen, vom Licht und von der musikalischen Feuersglut, die das Land so einzigartig macht.

Traduction Dorle Ellmers

Unsere Freundschaft mit dem Quatuor Ébène begann in den Büros der EMI in Paris im Jahr 2007. Wir arbeiteten gerade an der Veröffentlichung **Breakfast On The Morning Tram**, während ohne unser Wissen in den benachbarten Büroräumen von EMI Classics* die Quartett-Mitglieder ihr neues Album « **Fiction** » planten. Sechs Meter entfernt, getrennt nur durch eine dünne Trennwand, übergaben sie ihrem Produzenten Alain Lanceron ihre Wunschliste für die Gastsänger.*

*Als der Name « **Stacey Kent** » fiel, ging Alain spontan aus dem Raum und kam zum Erstaunen des Quartetts wenige Sekunden später mit uns im Schlepptau zurück. Der glückliche Zufall war bereits am Werk.*

Wenn wir auf dieses erste Treffen zurückblicken, scheint es zu symbolisieren, was aus diesem Projekt geworden ist. In gewisser Weise steht diese Zusammenarbeit für ein „Cross-over" von Genres. Die Wand, die diese Genres trennt, ist jedoch dünn und die Entfernung zwischen ihnen ist gering.

Wals als zufälliges Treffen begann, hat sich zu einer musikalischen Zusammenarbeit von großer Tiefe und Bedeutung entwickelt, geprägt von gegenseitiger Bewunderung und Liebe. Eigentlich ist es nicht in erster Linie ein Cross-over-Album, sondern eher ein Kammermusikalbum von Künstlern, die in der Musik in gleicher Weise atmen und fühlen. Es ist ein Projekt gebündelter Emotionen, ein Projekt, bei dem der eigentliche Star die Kraft unserer verbundenen Seele ist.

Stacey Kent & Jim Tomlinson
Traduction Dorle Ellmers

**Warner Music seit 2013*

Photo : Curtis Schwartz

Ich hätte sie in Manaus mitten im Amazonischen Regenwald treffen können, Mozart spielend, im brasilianischen Nachbau der Opéra Garnier, umrankt von riesigen Lianen und Wurzeln der Selva.
*Wir hätten Caipirinha in Salvador oder Rio trinken können, mitten im Karneval, wir hätten Riffs von **Jorge Ben** spielen können, umgeben von nackten Mädchen.*

*Nichts von alledem. Es war in Paris, in La Villette, im Salon de la Musique, einer winzigen Loge, wir stellten uns gegenseitig vor, fünf Minuten später spielten wir « **Salomé** », « **Guitar song** » und « **On the road again** » sie haben über die Arrangements improvisiert und es lief so gut, dass wir den Rest der Nacht im « **Bœuf couronné** » verbracht und Dvořák, Mozart und viel Latino-Musik gespielt haben.*

Wir haben uns fest vorgenommen, zusammen zu arbeiten, und seither vergeht nicht eine Woche, ohne dass ich an sie denke.

Man nennt das Quartett, Kammermusik, Salonmusik – diese vier haben nichts Altbackenes an sich, die Latino-Musik hat sie in ihren Bann gezogen – so etwas habe ich noch nicht erlebt.

Diese vier Teufel können noch träumen, tanzen, lieben, leiden und dann lächeln lassen.
Saúde!

Bernard Lavilliers
Traduction Dorle Ellmers

1. O'gringo

C'était à Rio de Janeiro
Une ampoule jaune pendait au plafond
Elle me demandait avec son regard étrange
Tu pars? Tu pars demain?
Elle a fait glisser sa bague
Autour de ses doigts et posé ses deux mains
Tout près de mon cœur et demandé des nouvelles
D'ailleurs, du monde entier

Sou o gringo que não fala brasileiro
Ele é o gringo que não fala brasileiro
Meu teto é o céu meu leito é o mar

Elle faisait Copacabana
Les vieux Allemands tristes
Et les marins saouls
Elle venait du Nord et croyait que la misère
Ici, c'était moins dur
Pendant que les grands s'affrontent
A coup de calibres, de whiskys glacés
Dans les grands salons de Leblon et d'Ipanema
Petit, tu peux crever

J'ai laissé tous mes cruzeiros
Au coin de son lit et je me suis cassé
Seul, dans les chemins qui descendent vers la mer
Le fric, les hauts-placés
Tu ne sauras pas criola
Que cette chanson je l'ai composée
Au petit matin, en descente de maconha
Pour toi, du monde entier

2. So Nice

Someone to hold me tight
That would be very nice
Someone to love me right
That would be very nice
Someone to understand
Each little dream in me
Someone to take my hand
And be a team with me

So nice, life would be so nice
If one day I'd find
Someone who would take my hand
And samba through life with me

Someone to cling to me
Stay with me right or wrong
Someone to sing to me
Some little samba song
Someone to take my heart
And give his heart to me
Someone who's ready to
Give love a start with me

Oh yeah, that would be so nice
I could see you and me, that would be nice

Someone to hold me tight
That would be very nice
Someone to love me right
That would be very nice
Someone to understand
Each little dream in me
Someone to take my hand
To be a team with me
So nice, life would be so nice
If one day I'd find
Someone who would take my hand
And samba through life with me

Someone to cling to me
Stay with me right or wrong
Someone to sing to me
Some little samba song
Someone to take my heart
And give his heart to me
Someone who's ready to
Give love a start with me

Oh yes, that would be so nice
Shouldn't we, you and me?
I can see it will be nice...

3. I Can‘t Help It

Looking In My Mirror
Took Me By Surprise
I Can‘t Help But See You
Running Often Through My Mind

Helpless Like A Baby
Sensual Disguise
I Can‘t Help But Love You
It‘s Getting Better All The Time

I Can‘t Help It If I Wanted To
I Wouldn‘t Help It Even If I Could
I Can‘t Help It If I Wanted To
I Wouldn‘t Help It, No

I Can‘t Help It If I Wanted To
I Wouldn‘t Help It Even If I Could
I Can‘t Help It If I Wanted To
I Wouldn‘t Help It, No

Love To Run My Fingers
Softly While You Sigh
Love Came And Possessed You
Bringing Sparkles To Your Eyes

Like A Trip To Heaven
Heaven Is The Prize
And I‘m So Glad I Found You Girl
You‘re An Angel In Disguise

I Can‘t Help It If I Wanted To
I Wouldn‘t Help It Even If I Could
I Can‘t Help It If I Wanted To
I Wouldn‘t Help It, No

And I‘m So Glad I Found You Girl
You‘re An Angel In Disguise

I Can‘t Help It If I Wanted To
I Wouldn‘t Help It Even If I Could
I Can‘t Help It If I Wanted To
I Wouldn‘t Help It, No

5. Fragile

If blood will flow when flesh and steel are one
Drying in the colour of the evening sun
Tomorrow‘s rain will wash the stains away
But something in our minds will always stay
Perhaps this final act was meant
To clinch a lifetime‘s argument
That nothing comes from violence and nothing ever could
For all those born beneath an angry star
Lest we forget how fragile we are

On and on the rain will fall
Like tears from a star like tears from a star
On and on the rain will say
How fragile we are how fragile we are

On and on the rain will fall
Like tears from a star like tears from a star
On and on the rain will say
How fragile we are how fragile we are
How fragile we are how fragile we are

6. Guitar Song

Cette féminine, au look androgyne,
Ce soir-là,
Nue dans la vitrine, m'attire et me fascine,
Et voilà.
Et je l'imagine, comme une héroïne
Dans mes bras.
Et je laisse, courir mes doigts

Sur sa taille fine, j'ai cherché la rime
A l'amour
Ce n'est pas facile, les figures de style
De nos jours.
J'étais sur le ring, J'attendais le swing
Du vainqueur
Et alors
Vint la douceur...

Première guitare,
Premières notes,
Premiers accords
Et la vie d'un seul coup
A viré de bord
Et depuis tous les jours,
Elle est contre ma peau,
Elle est derrière mes mots

Ma frangine d'amour, c'était pas facile
Tous les jours.
On jeûnait souvent, on serrait les dents
Dans les cours
Et puis l'indocile, était très fragile
Au secours
Et pourtant
On s'aimait tant

Aujourd'hui, la belle Reste encore fidèle
A ma voix
Je veille sur elle Tout à fait comme elle
Veille sur moi
D'autres guitaristes, ont fait des merveilles
Crois-moi
Mais je sais ce que j'te dois...

Première guitare,
Premières notes,
Premiers accords
Et la vie d'un seul coup
A viré de bord
Et depuis tous les jours,
Elle est contre ma peau,
Elle est derrière mes mots

7. Àguas de Março

É pau, é pedra, é o fim do caminho
É um resto de toco, é um pouco sozinho
É um caco de vidro, é a vida, é o sol
É a noite, é a morte, é o laço, é o anzol
É peroba do campo, é o nó da madeira
Caingá, candeia, é o matita pereira
É madeira de vento, tombo da ribanceira
É o mistério profundo, é o queira ou não queira
É o vento ventando, é o fim da ladeira
É a viga, é o vão, festa da cumieira
É a chuva chuvendo, é conversa ribeira
Das águas de março, é o fim da canseira
É o pé, é o chão, é a marcha estradeira
Passarinho na mão, pedra de atiradeira
Uma ave no céu, uma ave no chão
É um regarto, é uma fonte, é um pedaço de pão
É o fundo do poço, é o fim do caminho
No rosto o desgosto, é um pouco sozinho
É um estrepe, é um prego
É uma ponta, é um ponto
É um pingo pingando
É uma conta, é um conto
É um peixe, é um gesto
É uma prata brilhando
É a luz da manhã, é o tijolo chegando
É a lenha, é o dia, é o fim da picada
É a garrafa de cana, o estilhaço na estrada

É o projeto da casa, é o corpo na cama
É o carro enguiçado, é a lama, é a lama
É um passo, é uma ponte
É um sapo, é uma rã
É um resto de mato na luz da manhã
São as águas de março fechando verão
É a promessa de vida no teu coração
É uma cobra, é um pau
É João, é José
É um espinho na mão
É um corte no pé
São as águas de março fechando verão
É promessa de vida no teu coração
É pau, é pedra, é o fim do caminho
É um resto de toco, é um pouco sozinho
É um passo, é uma ponte
É um sapo , é uma rã
É um belo horizonte, é uma febre terçã
São as águas de março fechando verão
É promessa de vida no teu coração
É pau, é pedra, é o fim do caminho
É um resto de toco, é um pouco sozinho
É um caco de vidro, é a vida, é o sol
É a noite,é a morte, é o laço, é o anzol
São as águas de março fechando verão
É promessa de vida em teu coração

9. The Ice Hotel

Let‘s you and me go away to the Ice Hotel
The Caribbean‘s all booked out
And that‘s just as well
Once I‘d have been much keener
On Barbados or Antigua
But just now I think the arctic will suit us well
Let‘s you and me go away
To the Ice Hotel

They‘ve built it all with ice that‘s pure and clear
The sofas, the lobby
Even the chandelier
A thermostat guarantees
A steady minus five degrees
What other place could serve our needs so well
Let‘s you and me go away
To The Ice Hotel

Romantic places
Like Verona or Paris
They‘ll always lead you astray
You‘d have to be a novice
To ever trust venice
And those dreamy waterways
And what the tropics can do
I know only too well
So let‘s you and me go away
To the Ice Hotel

Heavy clothing at all times
Is the expected norm
Even candlelight at dinner
Is considered too dangerously warm
And when the time comes for us to sleep
We´ll spread out our reindeer fleece
And curl up together
On an ice block carved for two
But then in the morning
Provided we´ve made it through...

We´ll step out together
To watch the sun rise over
That vast expanse of cold
And who knows if we´re lucky
We may find ourselves talking
Of what the future may hold
This is no whim of the moment
I want you to realise
Let´s go away
To that palace made of ice

Let´s you and me go away to the ice hotel
The Bahamas are all booked out
And that´s just as well
I don´t think we‘re quite ready
For Hawaii or Tahiti
And when we will be
Only time will tell
Let´s you and me go away
To The Ice Hotel

10. Salomé

Quand Salomé dort
Elle est protégée par la Iemanja
Quand Salomé rêve
On dirait qu´elle entend des bossas-novas
Ses yeux noyés de terre de sienne
Et de berceuses vénitiennes
Ses yeux de sable volcanique
Ses yeux de fado nostalgique.

Quand Salomé chante
Elle a l´aisance d´une Habanera
Quand Salomé pense
On dirait bien qu´elle ne reviendra pas
Du pays où courent les gazelles
Les animaux de l´autre bord
Ses yeux de nuit, mais que voit-elle?
Ses yeux de nuit, mais d´ou vient-elle?

D´ou vient-elle? D´ou vient-elle?...

Quand Salomé sort
Je ne demande jamais où elle va
Quand Salomé rentre
Elle dit ce que je cherche n´existe pas
Des guerriers la suive
Des guerriers venus de l´autre bord
Grands, immobiles et à distance
Grands et debout jusqu´à la mort.

D´ou vient-elle? D´ou vient-elle?

Salomé danse,Salomé danse
Salomé, Salomé, Salomé, Salomé danse...
D´ou vient-elle?...

13. Brazil

Brazil, when stars were entertaining June,
We stood beneath an amber moon
And softly murmured someday soon...
We kissed and clung together

Thanks to:

- Stacey, Bernard, Marcos, Jim, Richard, Mino, Philippe, Rémi, for such an unbelievable presence, support and commitment into this project and their priceless art making,

- our parents and families, Akiko, Shani, Câline, Marion, Téo Léa & Léonard for sharing our dramatic schedule and enlightening our lives,

- the one-day choir and orchestra which made this Brazil version become true (see track 13)

- Fabrice Planchat for the „bonson“ always, Gaëlle for welcoming the mixing in Royat, Yann the magician from Davout for his unbelievable precision and patience, Pierre Colombet with his bionic ears.

- all the Erato/Warner Classics team : Alain, Hélène, Marie-Laure, Colombe, Marie, Aude, Laura, Patrick, François, David, Jean-Philippe, Andrew, Stephanie, Brigitte for such a trust and understanding.

- Julien Mignot, The Colburn School of Los Angeles : Laura, Christine, Richard & all the students and teachers, for this unique photo shooting

- Gabriele Forberg-Schneider, for friendship, support, great vision, pasta salad & coffee and so many other things...

- Sonia Simmenauer, Linda Uschinski, Charlotte Malherbe for being following the quartet 365 days a year, against all odds

- Frédéric Vinet, Sophie

- all the the Singer-Polignac foundation team, Claudia, Pauline, Céline Kindelberger, Patricia Clément, Olivier Le Gal, Pascal Lenoir, M.De Souza, M.Roussel, Professor Yves Pouliquen, and Yves Petit De Voyze whom we still hope to convince,

- and so many friends of all around the world who are, maybe without knowing it, part of this

Pierre tient à remercier Fabrice : l'ami, le technicien, l'artisan et l'artiste pour les centaines d'heures passées ensemble, et Akiko et Téo pour ces mêmes heures passées sans eux.

Gabriel « Je dédie cet album à ma douce Shani qui comme nous se nourrit de toutes les musiques et cultive le dépassement des frontières, à mon oncle Yannick saxophoniste et jazzman accompli pour m'avoir transmis sa passion dès mon enfance, et à mes chers amis du Testo Club qui font tous partie de l'aventure. »

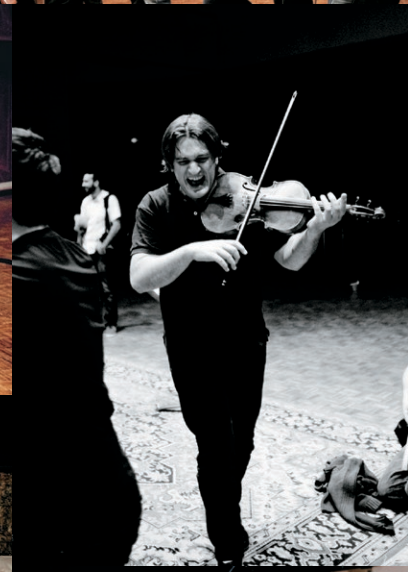
Mathieu « Je tiens à remercier de tout mon coeur mon épouse, ma fille, mes parents, Laurent et le testo club... Je vous aime. »

Raphaël « Mille mercis à Marion Tassou pour chaque jour. Aux membres de l'association « Au Fil des Ondes » pour leur ténacité, énergie, imagination; à Pierre Barthel pour les pistes jouées sur un autre violoncelle, à Léonard pour sa joyeuse participation vocale, et à ses nombreux baby-sitters. »

Recording: *Studio Davout, Paris - 20-25.VIII & 28-30.XI. 2013*
Executive Producer : *Alain Lanceron*
Producer : *Quatuor Ebène & Fabrice Planchat, Jim Tomlinson (2,3,7,9,12)*
Editing : *Fabrice Planchat, Pierre Colombet, Jim Tomlinson (2,3,7,9,12)*
Mixing : *Fabrice Planchat, Pierre Colombet*
Mastering : *Fabrice Planchat, Richard Héry*

Photos Quatuor Ebène : *Julien Mignot*
Cover design : *Agence la Tourette*

℗ *2014 Erato/Warner Classics, Warner Music UK Ltd. A Warner Music Group Company*
© *2014 Erato/Warner Classics, Warner Music UK Ltd. A Warner Music Group Company*

www.erato.com **www.quatuorebene.com** **www.staceykent.com** **www.bernardlavilliers.com**

Publishers : (1) Editeur : BARCLAY MORRIS STE ANONYME/WARNER CHAPPELL MUSIC FRANCE, NOVA NOTA / (2) © 2005 Songs Of Universal Inc. / New Thunder Music Co./ (3) © 1984 Jobete Music Co. (4) ISKA MUSIC/ KOBALT MUSIC PUBLISHING LIMITED / (5) MAGNETIC PUBLISHING LTD/ EMI MUSIC PUBL France / (6) BIG BROTHER COMPANY / (7) Corcovado Music Corp / Georges Moustaki / (8) NOVA NOTA / (9) © 2007 Token Productions, under exclusive licence to EMI Music France, Copyright control / (10) BIG BROTHER COMPANY / (11) (c) 1975 EDIZIONI CURCI Srl / A.PAGANI Srl & ©1974 CURCI EDIZIONI SRL/ ELEVEN MUSIC COMPANY SRL, avec l'aimable autorisation de CURCI France /(12) BOURNE CO / (13) © Irmaos Vitale SA, administered by Peer International Corporation for the world excluding Brazil. Avec l'autorisation de Peermusic France